

PARUTION 20 AOÛT 2024

Jean Foyer

LES ÊTRES DE LA VIGNE

Enquête dans les mondes de la biodynamie

W

« L'altérité n'est pas forcément à chercher au fin fond de l'Amazonie ; on peut la trouver également près de nous, en France, dans une région comme l'Anjou. »

COLLECTION
LE MONDE QUI VIEN

« J'admire l'originalité et la profondeur de ce livre, dont je partage les conclusions. La biodynamie représente une façon parmi d'autres de redessiner le projet naturaliste. »

Philippe Descola

**À L'OCCASION DES 100 ANS
DE L'INVENTION DE LA BIODYNAMIE
(1924-2024)**

PARUTION 20 AOÛT 2024



21 euros

200 pages - 13 x 20 cm

Collection « Le monde qui vient »

Diffusion et distribution : BLDD

ISBN : 978-2-381140-735



JEAN FOYER est chargé de recherche CNRS en anthropologie, et a notamment travaillé sur les controverses autour des biotechnologies au Mexique (maïs transgénique). Il est l'auteur d'*Il était une fois la bio-révolution* (Puf, 2010, prix du Monde de la Recherche).

D'autres mondes émergent dans nos campagnes

La biodynamie n'est pas seulement un type d'agriculture écologique : elle renvoie à des formes de politiques et de relations à la nature qui ouvrent des voies au dépassement de la vision moderne du monde. C'est ce que propose de montrer cet ouvrage, fruit de cinq ans d'enquête ethnographique auprès des vigneron·nes biodynamistes en Anjou.

L'anthropologue raconte ici les cosmologies qui animent son terrain : des rapports à la nature qui sont « à géométrie variable », des visions du monde entre science et spiritualité qui s'adaptent à différentes situations, registres et temporalités. En tant que paysans et vigneron·nes soucieux d'écologie, les biodynamistes sont la plupart du temps matérialistes. Mais leurs pratiques ouvrent aussi sur un monde analogiste, fait de flux permanents et de correspondances entre ciel et terre. Dans les pratiques plus avancées, dites des « forces de vie », la biodynamie ouvre même à des logiques animistes marquées par l'agentivité des non-humains et la présence des esprits.

Depuis nos campagnes, aux marges de l'Occident moderne, ces politiques et ces cosmologies inventent d'autres rapports au vivant et marquent un retour à des formes de spiritualités. La biodynamie « réanime le monde » – au double sens vitaliste et spirituel de l'expression.

« Jean Foyer a su se laisser affecter par son terrain. Trouble, réflexivité et robustesse scientifique de l'analyse y forment un assemblage remarquable. »

Christophe Bonneuil, historien

« Ce livre permet de comprendre de l'intérieur ce que c'est que d'être analogiste – et animiste. »

Céline Granjou, sociologue

Points forts

- **Le récit haletant** d'un anthropologue qui, à la manière de Jeanne-Favret Saada, fait le pari scientifique de prendre au sérieux les mondes et les gens qu'il étudie

- Le mouvement biodynamique, central dans l'agroécologie, constitue **un moment clef de l'écologie politique** : c'est un procès mené contre l'épandage du DDT par des jardinières biodynamistes à la fin des années 1950 qui fournit une documentation essentielle pour le *Printemps silencieux* de Rachel Carson.

Sommaire

Introduction

Première partie
Du cosmos aux rhizomes, les politiques de la biodynamie

1. Questionner la composition du monde par l'écologie
2. S'institutionnaliser contre les institutions
3. Autonomie et solidarité

Deuxième partie
Recompositions cosmologiques

4. Natures vigneronnes
5. L'analogisme ou le monde en échos
6. Vers l'animisme

Conclusion
Réanimer le monde

Liste des portraits de vigneronnes

Extraits

EN JOUE CONNECTION 2019

*KINDA SLOWLY AND SOFT



VIGNERONS BIO, NATURE ET BIODYNAMIE

DÉGUSTATION ET VENTE DE VINS
14 & 15 DÉCEMBRE 10H-18H / 5€ / SAVENNIÈRES - PARC DU FRESNE

LA GRANGE DE NOUË MÈA / LA FERME DU MONT BENAULT / DEBOUTBERTIN
 LA VINOTERIE / BERTIN-DELATTE / THOMAS BOUTIN / XAVIER MARCHAIS
 MAI ET KENJI HODGSON / LOÏC MAHÉ / DOMAINE DE LA PETITE SOEUR
 PATRICK DESPLATS / FERME DES CAUDALIES / PHILIPPE DELMÉE / LE BATOSSAY
 SYLVAIN MARTINEZ / LE CLOS FRÉMOR / FABRICE CHAILLOU / GARO VIN

INVITÉS : PITHON-PÉRIS / LA FRANCHAISE / LE MONDE EST PETIT
 PIERRE MENARD / LE THIO NOOTS / MARGOT ET NATALIA

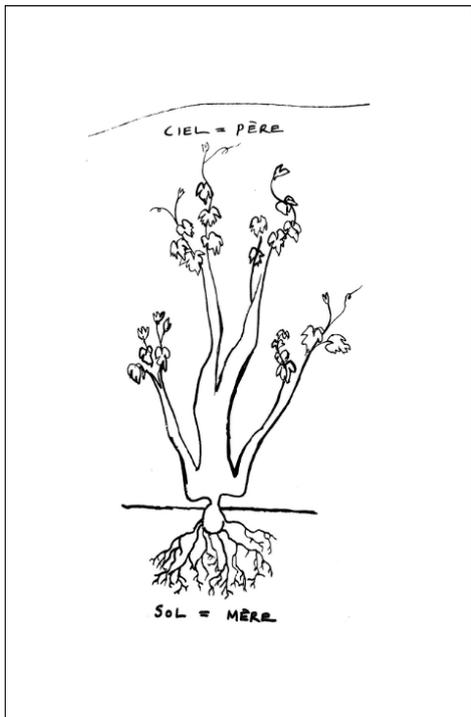
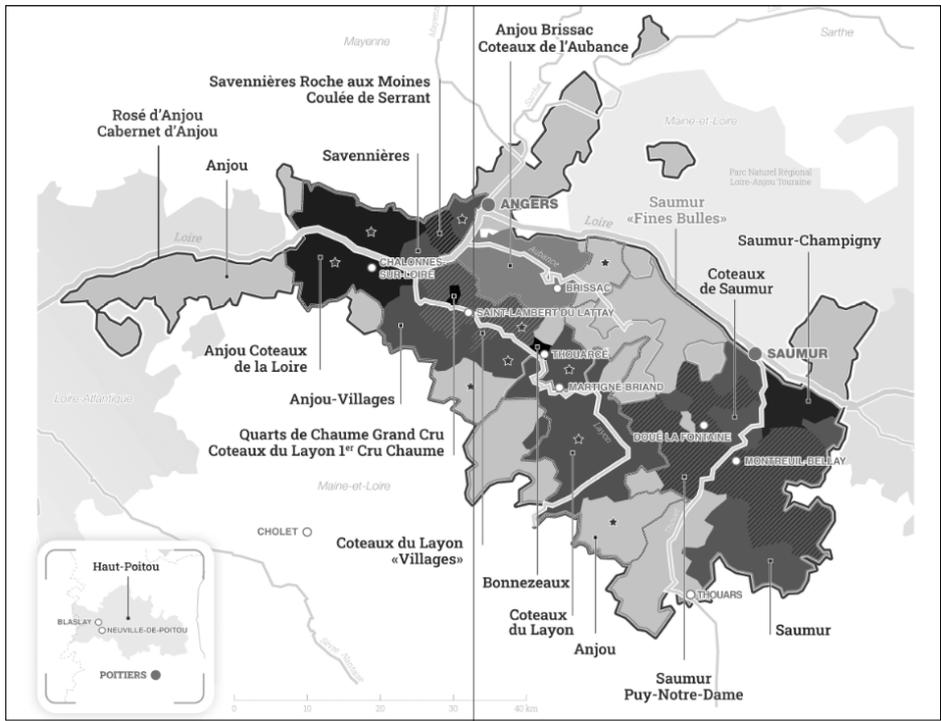
f @ENJOUECONNECTION ORGANISME : TITOUAN LEBLANC 06 03 03 03 03 RESTAURATION ET BOISSON HORS PAYS



ENTRÉE VERRE 5€

SAUMUR S^o Bio n°6

AU DÔME THÉÂTRE DE SAUMUR SAM. 16 - DIM. 17 NOVEMBRE



« Mais qu'est-ce que je fais là ? » C'est par cette interrogation récurrente qu'a commencé mon premier travail d'observation participante dans le milieu de la biodynamie en octobre 2014 en Anjou. En arrivant le matin vers 9 heures, le décor me semblait pourtant on ne peut plus familier ; une salle omnisports de celles qui ont fleuri partout en France dans les années 1970 et 1980 : toit en tôle, béton aux murs et au sol, les marquages des différents terrains de basket, hand, volley, tennis. Avec cette architecture fonctionnaliste, on est loin des yourtes et *malocas* dans lesquelles les anthropologues cherchent dans les rituels lointains la distance culturelle et des modes de relations différents au monde. Enfant, j'ai dû venir jouer au basket dans cette salle à quelques kilomètres du village où j'ai grandi. Par leur aspect et leur manière d'être, les acteurs aussi me semblent familiers, il y a là Hervé, Nathalie, Jean-Marc, Patrick¹ et quelques autres que j'apprendrai à mieux connaître au fur et à mesure de mon terrain. Si le décor et les acteurs ne sont donc aucunement exotiques, l'action, elle, me paraît tout à fait incongrue : nous formons un mouvement collectif dans une sorte de danse des saisons. Nous nous employons ainsi à illustrer par les mouvements de tout le corps, le déploiement ou, au contraire, la contraction de la nature au cours des saisons. À l'hiver, nous sommes complètement recroquevillés sur nous-mêmes quand, à l'été, nous sommes complètement déployés, l'automne marquant le début de la contraction et le printemps le début du déploiement. La professeure explique

1. Toutes les personnes qui sont citées dans ce document ont relu les passages où il est fait mention d'eux et de leurs propos. Dans de très rares cas, quand je n'ai pas pu obtenir de réponse à mes demandes de validation, j'ai modifié les identités. Je remercie ici toutes les personnes ayant participé à cette enquête pour leur transparence, leur confiance et leur honnêteté.

cours de Bouchet était d'ailleurs structuré en deux étapes : un premier degré très pratique visait à faire connaître la biodynamie « sans affoler les gens » (Jacqueline Bouchet, 14 mai 2015) et un second degré, plus avancé, visait à développer les parties plus ésotériques. Le rôle de François Bouchet a également été important dans la transmission des savoirs biodynamiques à une autre figure régionale et nationale de la biodynamie viticole : Nicolas Joly et son domaine de la Coulée de Serrant, converti à la biodynamie au début des années 1980. Dans les conférences de Nicolas Joly comme dans ses ouvrages, la critique de la technoscience appliquée à la vigne et à la cave *via* les engrais, les insecticides et différents additifs se fait plus radicale, et l'industrie phytosanitaire est présentée comme une industrie de mort. L'argumentaire de Joly sur la vigne et le vin est aussi simple qu'efficace : des vignes qui poussent sur des sols morts et des vins qui sont artificialisés en cave ne sont plus en mesure de refléter les terroirs. La biodynamie, en redonnant la vie au sol, est mieux à même de restituer la nature et l'esprit d'un lieu. Elle peut représenter en cela une forme de « renaissance des appellations », pour reprendre le nom de l'association qu'il a fondée. En permettant de faire revivre les terroirs, elle est donc particulièrement adaptée à la vigne.

François Bouchet et Nicolas Joly PIONNIERS ANGEVINS DE LA VITICULTURE BIODYNAMIQUE



François Bouchet est le premier vigneron biodynamiste d'Anjou et l'un des premiers de France. Originaire du Midi (Grasse), il fait des études d'architecture dans les années 1950 mais décide de s'installer avec sa femme Jacqueline dans la commune de Montreuil-Bellay pour travailler un petit domaine en vigne ayant appartenu à ses grands-parents. Lors d'un trajet avec Xavier Florin, un ami d'alors, il découvre la biodynamie et décide d'appliquer cette technique à son domaine à partir de 1962. Dans les années 1970, le domaine compte 12 hectares et la question se pose alors de le doubler ou de le diviser par deux pour des questions de rentabilité. François fait le choix, alors à contre-courant, de le diviser et de passer à 6 hectares. Après plus de vingt ans de pratique, un lourd problème de santé l'oblige en 1985 à partiellement se reconvertir dans l'enseignement et le conseil en biodynamie. Il a notamment contribué entre les années 1980 et 2000 à la conversion de nombreux domaines, dont les plus prestigieux sont Chapoutier dans le Rhône, Leflaive et la Romanée-Conti en Bourgogne ou Huet à Vouvray. Jacqueline Bouchet se souvient que « tous ces gens se disaient « on est au top mais on stagne » (14 mai 2015) ; la biodynamie a été pour eux un moyen d'améliorer encore la qualité de leurs vins. Il fonde au début des

Steiner. Dit autrement, a-t-on affaire à plusieurs mondes qui cohabitent côte à côte ou à un seul monde fait de plusieurs couches de réalités qui se superposent ? Je laisse évidemment cette vaste question ouverte, et ce sera aux théoriciens du pluriversalisme d'y répondre mais, quoi qu'il en soit, la biodynamie pose des questions ontologiques, au sens le plus métaphysique du terme, qui ébranlent largement l'universalisme mono-réel aux fondements de la modernité occidentale.

Conclusion Réanimer le monde

Notre cheminement le long des lignes politiques et ontologiques de la biodynamie nous a permis de voir dans quelle mesure les *praxi* de la biodynamie étaient susceptibles de dessiner d'autres rapports au politique, aux savoirs et à la nature. Prises ensemble, ces différentes dimensions finissent par composer d'autres manières de vivre notre époque de modernités avancées.

L'agriculture biodynamique est à la fois un symptôme et une cause de l'émergence d'autres formes de modernité. On doit rassembler maintenant l'ensemble de nos propres réflexions sur les politiques et les ontologies de la biodynamie pour essayer de comprendre ce qu'elles peuvent nous dire des modernités avancées.

Si les biodynamistes peuvent avoir un rapport critique aux principales institutions de la modernité que sont, par exemple, l'État, la science ou le naturalisme, on a vu qu'ils ne sont pas pour autant anti-État, antisience, ni antinaturalistes. La biodynamie n'est donc pas antimoderne, elle est « autrement moderne ». Elle renvoie à des formes alternatives de modernités au sens où elle propose de pluraliser et d'ouvrir les rapports au politique, aux savoirs et à la nature. La biodynamie n'oppose pas seulement une résistance plus ou moins active aux formes politiques classiques et à l'État, elle propose des alternatives. De la prise en compte d'entités non humaines (des étoiles aux microbes) à la mise en place de formes de solidarités transindividuelles, elle élargit la sphère de la *polis* en même temps qu'elle (ré)invente des formes d'actions collectives plus fluides. La biodynamie ne fait pas que s'opposer à la domination des technosciences, elle propose de réhabiliter et de réinventer certains pans de savoirs à partir de l'expérience et de la sensibilité paysanne, mais aussi à partir de corpus ésotériques composites. On l'a dit, elle fait en